

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 95 (1950)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Revue de la presse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Revue de la presse**Revue de défense nationale de décembre 1949**

---

« Comment fut déclenchée l'offensive de Colmar. » — Il s'agit d'un extrait du livre du général de Lattre de Tassigny, *Histoire de la 1<sup>re</sup> Armée française*. « Au plus aigu de la crise de Strasbourg, au lendemain du jour où les Allemands s'étaient avancés jusqu'à Krafft, il pouvait sembler paradoxal de donner à une troupe, condamnée à une défensive difficile, la consigne d'être prête à déclencher au premier signe l'offensive générale. » Pour des raisons diverses : délivrer les populations du centre de l'Alsace, reprendre l'initiative des opérations, éviter l'inaction, économiser des forces en s'appuyant sur la ligne du Rhin, le chef dynamique de l'armée « Rhin et Danube » opta pour cette solution. En regardant même les choses de plus haut, n'avait-elle pas l'avantage de donner aux Français l'espérance d'une « victoire d'Allemagne » et de leur assurer une carte d'après-guerre bien plus forte que ne l'espéraient ses grands alliés ? Dans cette forme élégante et précise qui est la sienne, le général de Lattre fait le bilan de ses moyens, l'appréciation du terrain, et porte à notre connaissance son I.P.S. (instruction personnelle et secrète) N° 7, « véritable mécanique où s'engrène une série d'actions méthodiques, puissantes et convergentes ». Le rythme d'une offensive moderne est dictée tout autant par des considérations de ravitaillement en munitions, en carburant, en vivres, que par les résistances ennemies et l'action énergique de ses propres troupes. Le général de Lattre termine cet article en rendant un hommage à ses collaborateurs du 4<sup>e</sup> bureau qui eurent à résoudre des problèmes extrêmement difficiles et le firent de façon parfaite.

« Esquisse d'une stratégie mondiale. » — Donnant suite à son article de novembre, le général Chassin traite le sujet : « La mer contre la terre. » Partant du principe que les deux adversaires possèdent la bombe atomique, qui perdrait, de ce fait, son pouvoir d'arme décisive, le général Chassin nous montre dans une première phase, une puissance continentale développant son offensive jusqu'à ses « points limites ». Puis, dans une deuxième phase, une puissance maritime bénéficiant d'une large supériorité aérienne occupant d'abord les pays inviolés, prenant ensuite pied dans les presqu'îles, puis frappant l'adversaire au cœur en pénétrant dans son territoire. Ayant tracé les grandes lignes, le général Chassin jalonne dans un théâtre d'opérations mondial la ligne des « points limites » où s'arrêtera la marée de l'offensive terrestre et d'où partira la contre-attaque de la puissance aéro-maritime. Il faut certes envisager la chute de « l'avant-poste Europe occidentale » au début des hostilités, la suppression des têtes de pont les plus favorables à la riposte, une action sur la Méditerranée, voie directe des pétroles du Moyen-Orient, mais cette offensive devra bien s'arrêter quelque part et mènera vraisemblablement l'assaillant aux confins de l'A.O.F. et du Soudan anglo-égyptien, sur la ligne des déserts. Quels seront les « points limites » de l'Extrême-Orient et de l'Arctique ? Ici, l'auteur ne peut guère faire que des hypothèses. Le général Chassin termine son article en concluant que « quelle que soit l'issue de la guerre, elle mènera à une paix régnant sur un monde dévasté ayant perdu tout sens de la tolérance et des valeurs éternelles ».

Nous trouvons encore dans ce même numéro de la *R.D.N.* « Recherches scientifiques et défense nationale », par le capitaine Duhamel. — « Projectiles à charge creuse », par M. Reniger. — « L'équipement du continent africain, élément de la stratégie mondiale », par le général Piollet. — « Hong-Kong. Des jeux olympiques aux nuits de Chine », par le commandant Mauconduit. Puis toute la série habituelle et fort intéressante des chroniques militaires, coloniales, diplomatiques et économiques.

D.